

Nous les protégerons:



espèces du Canada préoccupantes à l'échelle mondiale
—rapport sommaire

Avril 2017

Référence à citer:

Rainer, R., Bennett, B., Blaney, S., Enns, A., Henry, P., Lofroth, E. & Mackenzie, J. 2017.
Nous les protégerons : espèces du Canada préoccupantes à l'échelle mondiale—rapport sommaire.
NatureServe Canada: Ottawa, ON.

© NatureServe Canada 2017
ISBN 978-0-9813011-4-3
Imprimé en Canada par le Lowe-Martin Group

Remerciements

NatureServe Canada tient à remercier les personnes suivantes qui ont donné de leur temps et contribué par leur expertise à la réalisation du projet de rapport *Nous les protégerons* : Rob Rainer en tant que directeur du projet et rédacteur général; Bruce Bennett, Sean Blaney, Amie Enns, Patrick Henry, Eric Lofroth et Jim Mackenzie en tant qu'équipe de révision principale; Gary Allen, Andrea Benville, Sam Brinker, Syd Cannings, Suzanne Carrière, David Clark, Al Douglas, Justin Fulkerson, Emily Giles, Amélie Grégoire-Taillefer, Cris Guppy, Nicole Firlotte, Chris Friesen, Healy Hamilton, Guy Jolicoeur, John Klymko, Dan Kraus, Jacques Labrecque, Dwayne Lepitzki, Patrick Nantel, Michael Oldham, James Page, Jenifer Penny, Greg Pohl, Leah Ramsay, Jennifer Shaw, Cory Sheffield, Sarah Vinge-Mazer, Laurie Wein, et Bruce E. Young pour leurs contributions scientifiques et autres.

Nous aimerions remercier les organismes suivants qui ont fourni du financement et/ou un soutien « en nature » pour le présent projet : les Centres de données sur la conservation de l'Alberta, du Canada Atlantique, de la Colombie-Britannique, du Manitoba, des Territoires du Nord-Ouest, du Nunavut, de l'Ontario, du Québec, de la Saskatchewan et du Yukon, Études d'oiseaux Canada, la Fédération canadienne de la faune, la Fondation Langar, Conservation de la nature Canada, NatureServe, l'Agence Parcs Canada, Western Canada SFI Implementation Committee, et WWF-Canada.

Nous aimerions également remercier les photographes dont les images sont incluses dans notre rapport ainsi que l'artiste des Premières nations Roy Henry Vickers pour nous avoir donné la permission de reproduire deux de ses peintures.

Crédits photo

Photos de la couverture, de gauche à droite: Bruce Bennett; Tanya Harvey; Mike Redmer / USFWS; Tab Tannery; Seabamirum. Préface: Bob Semple / Pêches et Océans Canada; Iza Goroff et la North American Rock Garden Society. P1: Christin Khan NOAA / NEFSC. P2: Agence Parcs Canada; Bruce Bennett. P3: Eric Lofroth. P4: Sarah L. Robinson; John Klymko. P5: (c) LGL Limited, l'Université de la Colombie-Britannique, VDOS Global, Pêches et Océans Canada et WWF-Canada. P8: © Richard Barrett, WWF-UK; Ted C. MacRae. P10: Sam Brinker. P12: anonyme; Scott Zolkos, Université de l'Alberta. P13: Loren J. Padelford. P14: Bruce Bennett. P15: Bureau of Land Management.

À propos de NatureServe Canada

NatureServe Canada est un organisme de bienfaisance canadien enregistré. Il travaille de concert avec son réseau canadien de Centres de données sur la conservation (CDC) ainsi qu'avec d'autres organismes gouvernementaux et non gouvernementaux afin d'acquérir, gérer et diffuser des connaissances documentées sur les plantes, les animaux et les écosystèmes du Canada. NatureServe Canada et les CDC canadiens sont membres du réseau international NatureServe qui regroupe plus de 80 CDC dans les Amériques. NatureServe Canada est la filiale canadienne de NatureServe, organisme basé à Arlington, en Virginie, qui fournit un soutien scientifique et technique au réseau international.



NatureServe Canada
39, avenue McArthur, Niveau 1-1, Ottawa, ON K1L 8L7 CANADA
(613) 986-1535 | info@natureserve.ca | www.natureserve.ca

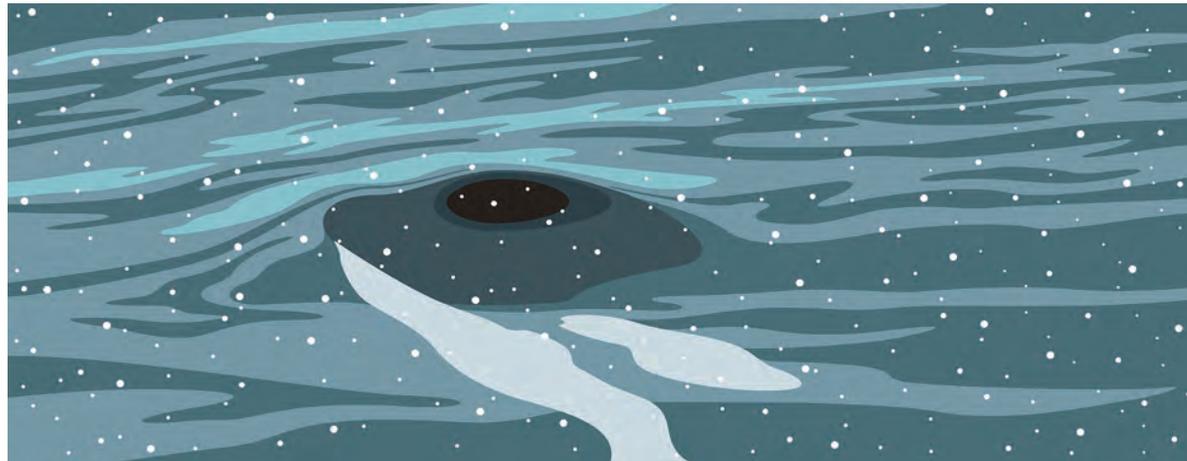


Toutes les sociétés humaines dépendent de mille et une façons des richesses vitales que leur offre la diversité de la vie. Cependant, beaucoup d'entre nous ne sommes pas conscients de ce simple fait. La biodiversité est comme le tapis magique de la vie qui nous transporte sans même que nous le sachions. Ce tapis sur lequel nous vogueons arbore un magnifique motif complexe, tissé de la fibre colorée que chaque espèce apporte pour faire vivre la magie.

Les interactions que les espèces ont, les unes avec les autres, créent des motifs magnifiques. Nous pouvons les voir dans notre vie quotidienne, et ils font partie de notre héritage naturel, mais nous n'en sommes pas pleinement conscients. Ce tapis magique de la vie est le fondement sur lequel repose la production des aliments, les médicaments, le cycle des nutriments, la purification de l'eau et de l'air, la pollinisation, la création des sols, la biotechnologie, la survie culturelle et le renouveau spirituel. Toutes ces choses sont des dons de la diversité de la vie qui découlent du motif des espèces qui interagissent entre elles et avec la Terre.

Avec inconscience, nous avons retiré des fibres de notre tapis magique. Au fur et à mesure qu'il s'effiloche, les motifs s'estompent, s'amenuisent et finissent par se désintégrer devant nos yeux, ne pouvant plus offrir leurs richesses vitales. L'humanité a besoin de son tapis magique pour continuer à voler. Il est de notre responsabilité, et cela est essentiel pour la suite de notre voyage, de le conserver intact, complexe, coloré et vibrant.

Healy Hamilton, expert scientifique en chef, NatureServe



Orca Rising, Roy Henry Vickers¹

¹ Roy Henry Vickers est un artiste renommé des Premières nations de la Colombie-Britannique: www.royhenryvickers.com/.





Corégone de l'Atlantique (*Coregonus huntsmani*) est classé comme étant *très à risque* (G1).



La castilléjie des rochers (*Castilleja rupicola*) dont la situation est considérée comme allant de « *à risque modéré* » à « *apparemment non à risque* » (G3G4).

Préface

Le présent document est un résumé du rapport de NatureServe Canada 2017 intitulé *Nous les protégerons: espèces du Canada préoccupantes à l'échelle mondiale*. Le rapport complet, incluant les références et la liste des espèces et infra-espèces (sous-espèces et variétés) préoccupantes à l'échelle mondiale, est disponible (nota: version anglaise seulement) sur le site Web de NatureServe Canada (www.natureserve.ca).

Nous les protégerons identifie les espèces et infra-espèces indigènes du Canada qui sont actuellement évaluées par le réseau NatureServe avec un rang global de *possiblement disparu, très à risque, à risque, ou à risque modéré* dans leur aire de répartition mondiale. Comme nous l'avons fait dans notre rapport de 2005 intitulé *La terre de nos aïeux: les espèces canadiennes préoccupantes à l'échelle globale* (le premier aperçu de la situation des espèces sauvages canadiennes dans un contexte mondial), nous nous concentrons sur des espèces appartenant à 13 groupes taxonomiques qui sont relativement bien connus de la science.² À la différence du rapport de 2005, nous avons également identifié parmi les 13 groupes, des infra-espèces préoccupantes à l'échelle mondiale ainsi que d'autres espèces et infra-espèces qui sont endémiques du Canada et menacées à l'échelle mondiale mais n'appartenant pas à ces groupes. *Nous les protégerons* reflète donc l'expansion des connaissances sur la biodiversité au sein du réseau NatureServe—un processus qui est mis à jour à mesure que des données sur les animaux, les plantes, les lichens, les champignons et les écosystèmes continuent d'être recueillies.

De nombreuses espèces et infra-espèces risquent de disparaître aux niveaux national, provincial ou territorial mais demeurent communes ou ne sont pas menacées ailleurs dans le monde (c'est-à-dire qu'elles ne sont pas préoccupantes à l'échelle mondiale). Comme le rapport de 2005, *Nous les protégerons* n'identifie pas la situation de la faune et de la flore indigènes aux niveaux national et infranational. Il met plutôt l'accent sur les animaux, les plantes et les lichens indigènes qui sont les plus à risque de disparaître—y compris ceux que l'on ne retrouve qu'au Canada, et ceux que l'on retrouve au Canada et dans d'autres pays (notamment les États-Unis).



² Mammifères, oiseaux, reptiles et tortues, amphibiens, poissons d'eau douce, mollusques d'eau douce, écrevisses, papillons, cicindèles, libellules et demoiselles, fougères et semblables, conifères et plantes à fleurs.



Introduction

À l'époque de la création de la Confédération du Canada, en 1867, la plupart des 3,5 millions d'habitants de la nouvelle nation avaient sans doute une connaissance scientifique limitée des animaux et des plantes au milieu desquels ils vivaient, à l'exception des espèces utilisées pour la nourriture ou le commerce. Les principales exceptions étaient les Premières nations, les Métis et les Inuits qui possédaient une connaissance approfondie des espèces indigènes – leurs habitats, leurs habitudes de vie et leur interdépendance ainsi que la façon dont les espèces pouvaient être utilisées pour se nourrir et se soigner, entre autres. Ces connaissances avaient été forgées par l'observation et le travail avec la nature sur plusieurs générations.

Aujourd'hui, tous les Canadiens ont accès à des connaissances considérablement élargies sur les terres, les eaux et la biodiversité du Canada. Nous avons fait des progrès dans le catalogage de ce patrimoine naturel. Ce qui inclut de le comprendre dans les contextes de l'Amérique du Nord et du monde, d'identifier et d'établir des moyens permettant de conserver la biodiversité et les services écosystémiques, et ce, pour le bien de la nature et le nôtre.

Le rapport *Nous les protégerons : espèces du Canada préoccupantes à l'échelle mondiale* de NatureServe Canada identifie les espèces et infra-espèces que l'on retrouve au Canada et qui sont menacées de disparaître à jamais—incluant les animaux, les plantes et les lichens que l'on ne retrouve qu'au Canada. En 2017, 150 ans après la création de la Confédération, et avec une somme toujours croissante de connaissances scientifiques pour protéger et conserver ces espèces, les Canadiens vont-ils s'inspirer de leur hymne national et proclamer : *Nous les protégerons?*

.....

Avec 25% des terres humides de la Terre, neuf pour cent des forêts et certaines des plus grandes populations mondiales de grands mammifères comme le caribou (*Rangifer tarandus*), les loups et les ours—y compris les deux tiers de la population mondiale de l'ours polaire (*Ursus maritimus*)—le Canada est reconnu pour sa riche biodiversité.

.....



Le caribou (*Rangifer tarandus*), espèce emblématique des animaux et des milieux sauvages du Canada de renommée mondiale.

La biodiversité du Canada

Le Canada est le deuxième plus grand pays au monde par sa superficie. Il couvre 7 % de la surface de la Terre. Malgré cette étendue géographique, le Canada abrite moins de 2 % des 8,7 millions ($\pm 1,3$ million) d'espèces qui existent sur notre planète. Néanmoins, comme il possède 25 % des milieux humides et 9 % des forêts de la Terre et quelques-unes des plus importantes populations de grands mammifères au monde, telles que le caribou (*Rangifer tarandus*), le loup et l'ours—y compris deux tiers de la population mondiale d'ours blancs (*Ursus maritimus*)—le Canada est reconnu pour sa grande diversité.

Environ 70 000 espèces indigènes du Canada ont été décrites scientifiquement. On estime que ce nombre représente environ la moitié du nombre total des espèces indigènes du Canada. Celles qui restent à cataloguer sont principalement les espèces qui appartiennent à divers groupes de petits organismes ou qui sont difficiles à détecter et à documenter. Les informations sur un grand nombre de ces espèces sont très fragmentaires ou inexistantes. Néanmoins, les scientifiques et les citoyens scientifiques³ approfondissent les connaissances sur les espèces du Canada et les écosystèmes auxquels elles appartiennent. *Nous les protégerons* est une synthèse de ce corpus croissant de connaissances.

Disparues à jamais : espèces disparues du Canada depuis 1844

La vie sur Terre a commencé il y a environ 3,8 à 4,1 milliards d'années. Cependant, de toutes les espèces qui ont existé, plus de 99 % sont éteintes. Elles ont disparu à un taux naturel d'une à cinq espèces par année.

L'extinction est donc un phénomène naturel. Cependant, nous vivons actuellement une période appelée « la sixième extinction ». Il s'agit de la dernière période d'extinction massive au cours des 440 millions d'années passées – et la première presque entièrement causée par l'activité humaine. Aujourd'hui, au niveau mondial, les espèces disparaissent à un taux 1 000 à 10 000 fois supérieur au taux naturel.

Un grand nombre d'espèces et d'infra-espèces ont disparu de certaines régions du Canada mais continuent à exister ailleurs au pays. Pour l'ensemble du Canada, au moins 109 espèces et infra-espèces ont disparu mais continuent à exister aux États-Unis et/ou ailleurs. En ce qui concerne l'extinction pure et simple, si l'on considère toutes les espèces et infra-espèces du Canada qui sont jusqu'à présent incluses dans les bases de données de NatureServe, 10 espèces (dont 3 étaient endémiques du Canada) et 6 sous-espèces (dont 3 étaient endémiques du Canada) n'ont pas été observé depuis 1844 et sont présumées disparues.



Un spécimen de tourte voyageuse (*Ectopistes migratorius*) : il y avait autrefois des milliards de tourtes voyageuses et celles-ci constituaient peut-être jusqu'à 40 % de tous les oiseaux d'Amérique du Nord. Un individu nommé Martha, décédé en captivité au zoo de Cincinnati le 1er septembre 1914, était la dernière tourte voyageuse connue.

³ Les citoyens scientifiques sont des personnes qui ne détiennent pas forcément un diplôme scientifique officiel mais qui s'engagent dans des activités scientifiques d'étude et de documentation, entre autres en surveillant l'emplacement et la situation d'espèces et de leurs écosystèmes.



Des membres du personnel du Centre de données sur la conservation de la Colombie-Britannique effectuent des travaux sur le terrain dans l'aire de conservation Sparrow Grasslands gérée par Conservation de la nature Canada.

NatureServe Canada et les centres Canadiens de données sur la conservation

La protection et l'utilisation responsable de la terre, de l'eau et des ressources naturelles requièrent la prise de décisions fondées sur les meilleures connaissances disponibles, y compris les connaissances sur la biodiversité. Pour répondre à ce besoin, The Nature Conservancy, en partenariat avec Conservation de la nature Canada, a commencé en 1988 à établir un réseau canadien de Centres de données sur la conservation (CDC). Le premier CDC a été créé au Québec cette même année. Avec la création du CDC du Nunavut à la fin de 2015, le Canada compte maintenant dix centres⁴. Chaque CDC sert de source d'informations scientifiques fiables et à jour sur les espèces et les écosystèmes.

Le réseau international NatureServe est composé des CDC canadiens et de plus de 70 autres organismes similaires à travers les États-Unis, le Mexique et une grande partie des Caraïbes, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud. Ce réseau est soutenu de façon centrale par NatureServe, un organisme non gouvernemental basé aux États-Unis dont le siège est situé à Arlington, en Virginie.

Le réseau NatureServe Canada compile actuellement des renseignements sur plus de 38 000 espèces et 2 200 écosystèmes. Le réseau ajoute régulièrement de nouvelles connaissances sur la biodiversité, y compris sur des espèces nouvellement documentées au Canada ou sur des espèces et infra-espèces nouvellement décrites par la science, en précisant où celles-ci ont été trouvées ainsi que leur situation quant à la conservation. Le réseau aide également à rassembler de la documentation sur les endroits les plus importants pour la biodiversité au Canada, ceci afin de faciliter la prise des décisions de gestion qui les concernent.

⁴ Les CDC membres de NatureServe Canada représentent la Colombie-Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve-et-Labrador, le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut. Le CDC représentant le Québec est membre de NatureServe.

Évaluer la situation quant à la conservation : la méthodologie de NatureServe

Les informations sur la situation quant à la conservation d'espèces et d'écosystèmes sont cruciales pour établir les priorités dans le but de conserver la biodiversité. Au cours des 40 dernières années, le réseau NatureServe a élaboré des méthodes et des outils normalisés pour évaluer cette situation aux niveaux mondial, national et infranational. NatureServe recueille et évalue des données sur des espèces et des écosystèmes à l'aide de ces méthodes et ces outils afin de s'assurer que les classements assignés aux diverses situations observées soient exacts et cohérents, en se basant sur l'information actuelle obtenue sur le terrain et par télédétection.

Le fait de combiner les classements mondiaux, nationaux et infranationaux relatifs à la situation des espèces quant à leur conservation offre une perspective et une échelle permettant de placer les niveaux de risque dans un contexte géographique et de fixer les priorités de conservation. Ces évaluations sont continuellement revues, raffinées et mises à jour pour refléter l'avancée des connaissances. De nombreux changements dans l'attribution des classements relatifs au statut de conservation des espèces montrent une meilleure compréhension scientifique de la condition des espèces, plutôt que des changements dans la situation réelle des espèces dans la nature.

Tableau 1 : Rangs globaux de priorité de conservation pour la NatureServe

Rang	Statut correspondant
GX	Apparemment disparu
GH	Possiblement disparu (présence historique)
G1	Très à risque
G2	À risque
G3	À risque modéré
G4	Apparemment non à risque
G5	Non à risque
GU	Rang impossible à déterminer
GNR	Rang non attribué
GNA	Non applicable



Le zoologiste John Klymko du Centre de données sur la conservation du Canada Atlantique, qui effectue des recherches dans le littoral du Nouveau-Brunswick pour le *Ceropales bipunctata*, une guêpe d'araignée peu étudié qui semble avoir considérablement diminué au Canada et aux États-Unis.

Espèces du Canada préoccupantes à l'échelle mondiale

Nous les protégerons présente des résultats concernant la situation quant à la conservation à l'échelle mondiale de 5 457 espèces et 1 751 infra-espèces indigènes du Canada, et ce, au sein des 13 mêmes groupes d'espèces mieux connus scientifiquement qui ont fait l'objet du rapport de 2005 de NatureServe intitulé *La terre de nos aïeux : les espèces canadiennes préoccupantes à l'échelle globale*. Pour élargir le portrait des espèces et infra-espèces préoccupantes à l'échelle mondiale, le présent rapport identifie également d'autres invertébrés, mousses et lichens qui n'appartiennent pas à ces 13 groupes, mais qui sont endémiques du Canada et menacés d'extinction.

Parmi les animaux et les plantes évalués dans le rapport *Nous les protégerons*, appartenant à 13 groupes d'espèces, des données et des informations suffisantes existent pour 97 % des espèces et 92 % des infra-espèces, ce qui permet de leur attribuer un classement mondial en ce qui concerne leur statut de conservation, ces classements allant de « *apparemment disparu* » à « *apparemment non à risque* ». Aucun classement mondial n'a encore été attribué aux autres espèces et infra-espèces en raison de l'insuffisance des informations les concernant et/ou d'un manque de confiance par rapport au classement national et infranational qui leur a été attribué. Tout au long du présent rapport, ces dernières espèces et infra-espèces sont exclues des calculs de pourcentage relatifs au statut de conservation des espèces et infra-espèces à l'échelle mondiale.

Parmi les animaux et les plantes des 13 groupes, la situation quant à la conservation de 333 espèces (6,3 %) et 184 infra-espèces (11,5 %) est préoccupante à l'échelle mondiale : les classements qui leur ont été attribués vont de « *possiblement disparu* » à « *à risque modéré* » (Tableau 2). En outre, 48 espèces et 4 infra-espèces qui n'appartiennent pas aux 13 groupes et qui sont endémiques du Canada sont également préoccupantes à l'échelle mondiale.⁵ *Nous les protégerons* identifie donc 381 espèces et 188 infra-espèces que l'on retrouve au Canada comme étant menacées à l'échelle mondiale.



Le rorqual boréal (*Balaenoptera borealis*) est classé comme étant à *risque modéré* (G₃).

Nous les protégerons identifie 381 espèces et 188 infra-espèces qui se trouvent au Canada comme étant globalement à risque.

⁵ De nombreuses espèces et infra-espèces endémiques du Canada (notamment des invertébrés) doivent encore être complètement documentées et leur situation évaluée.

Tableau 2 : Situation quant à la conservation à l'échelle mondiale des animaux et des plantes indigènes du Canada appartenant à 13 groupes d'espèces

	Total des espèces étudiées ^a	Total des infra-espèces étudiées ^a	GX	TX	Espèces (G) et infra-espèces (T) dont le classement va de « <i>possiblement disparu</i> » (GH/TH) à « <i>non à risque</i> » (G ₅ /T ₅)												Espèces préoccupantes à l'échelle mondiale (GH–G ₃) ^b	Infra-espèces préoccupantes à l'échelle mondiale (TH–T ₃) ^b
					GH	TH	G ₁	T ₁	G ₂	T ₂	G ₃	T ₃	G ₄	T ₄	G ₅	T ₅		
Vertébrés	951	170	7	5	2	1	24	7	5	10	45	22	126	35	743	73	76 (8.0)	40 (27.0)
Mammifères	193	54	1	2	0	1	5	5	2	5	17	2	37	16	131	15	24 (12.5)	13 (29.5)
Oiseaux	448	59	3	0	1	0	2	2	1	4	11	17	49	15	381	15	15 (3.4)	23 (43.4)
Reptiles et tortues	45	32	0	0	0	0	0	0	1	1	3	1	5	1	36	29	4 (8.9)	2 (6.3)
Amphibiens	47	10	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	9	0	37	10	1 (2.1)	0 (0.0)
Poissons d'eau douce	218	15	3	3	1	0	17	0	0	0	14	2	26	3	158	4	32 (14.8)	2 (22.2)
Invertébrés	594	331	0	0	0	1	3	10	6	10	27	25	86	55	467	174	36 (6.1)	46 (16.7)
Mollusques d'eau douce	54	4	0	0	0	0	1	0	1	1	6	0	14	0	32	3	8 (14.8)	1 (25.0)
Écrevisses	9	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9	4	0 (0.0)	0 (0.0)
Papillons et hespéries	294	279	0	0	0	1	2	8	3	9	12	21	32	48	241	137	17 (5.9)	39 (17.4)
Cicindélidés	31	37	0	0	0	0	0	2	1	0	4	4	4	7	21	24	5 (16.7)	6 (16.2)
Libellules et demoiselles	206	7	0	0	0	0	0	0	1	0	5	0	36	0	164	6	6 (2.9)	0 (0.0)
Plantes vasculaires	3912	1250	1	0	0	1	29	14	48	20	144	63	635	266	2876	818	221 (5.9)	98 (8.3)
Fougères et plantes apparentées	171	43	0	0	0	0	2	1	1	0	20	4	33	11	115	21	23 (13.5)	5 (13.5)
Conifères	36	13	0	0	0	0	0	0	0	0	2	3	3	0	31	10	2 (5.6)	3 (23.1)
Plantes à fleurs	3705	1194	1	0	0	1	27	13	47	20	122	56	599	255	2730	787	196 (5.6)	90 (8.0)
Total (Pourcentage)	5457	1751	8 –	5 –	2 (0.0)	3 (0.2)	56 (1.1)	31 (1.9)	59 (1.1)	40 (2.5)	214 (4.1)	110 (6.9)	847 (16.1)	356 (22.2)	4086 (77.6)	1065 (66.4)	333 (6.3)	184 (11.5)

a) Parmi les espèces et les infras-espèces analysées, certains n'ont pas de rang mondial de conservation attribué en raison du manque d'information pour informer les rangs ou du manque de confiance dans l'affectation des rangs. Ils ont donc été exclus des calculs de pourcentages d'espèces et d'infra-espèces préoccupantes pour la conservation mondiale.

b) Les pourcentages présentés dans ce tableau (entre parenthèses) ont été calculés en divisant les chiffres applicables aux classements allant de GH/TH à G₃/T₃ par les chiffres totaux applicables aux classements allant de GH/TH à G₅/T₅.

Espèces endémiques du Canada préoccupantes à l'échelle mondiale

Parmi les animaux, plantes et lichens endémiques du Canada évalués dans le rapport *Nous les protégerons*, 128 espèces et 85 infra-espèces sont préoccupantes à l'échelle mondiale. En ce qui concerne les espèces, 56 (44 %) espèces endémiques préoccupantes sont des plantes à fleurs, 46 (36 %) des invertébrés et 16 (13 %) des poissons d'eau douce. En ce qui concerne les infra-espèces, 36 (42 %) espèces endémiques préoccupantes sont des plantes à fleurs, 29 (34 %) des invertébrés et 10 (12 %) des mammifères (Tableau 3).

Tableau 3 : Nombre d'animaux et de plantes endémiques appartenant aux 13 groupes, plus des mousses, des lichens et d'autres invertébrés endémiques préoccupants à l'échelle mondiale

	GH	TH	G1	T1	G2	T2	G3	T3	GH-G3	TH-T3
Vertébrés	0	1	16	5	1	5	2	6	19	17
Mammifères	0	1	1	4	1	4	1	1	3	10
Oiseaux	0	0	0	1	0	1	0	5	0	7
Reptiles et tortues	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Amphibiens	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Poissons d'eau douce	0	0	15	0	0	0	1	0	16	0
Invertébrés	3	1	23	5	14	7	6	16	46	29
Mollusques d'eau douce	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Écrevisses	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Papillons	0	1	1	4	2	4	1	13	4	22
Cicindèles	0	0	0	1	0	0	0	2	0	3
Libellules et demoiselles	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Autres invertébrés	3	0	22	0	12	3	5	1	42	4
Plantes vasculaires	0	0	21	12	21	8	15	19	57	39
Fougères et semblables	0	0	1	1	0	0	0	0	1	1
Conifères	0	0	0	0	0	0	0	2	0	2
Plantes à fleurs	0	0	20	11	21	8	15	17	56	36
Mousses	0	0	1	0	2	0	0	0	3	0
Mousses	0	0	1	0	2	0	0	0	3	0
Lichens	0	0	2	0	1	0	0	0	3	0
Lichens	0	0	2	0	1	0	0	0	3	0
Total	3	2	63	22	39	20	23	41	128	85



Ours blanc (*Ursus maritimus*) est classé comme étant à *risque modéré* (G3).



Cicindèle à grandes taches de Gibson (*Cicindela formosa gibsoni*) est classé comme étant *très à risque* (G5T1).

Espèces préoccupantes à l'échelle mondiale : comparaison entre la situation de 2016 et celle de 2005

Le rapport de 2005 de NatureServe Canada, intitulé *La terre de nos aïeux : les espèces canadiennes préoccupantes à l'échelle globale*, répertoriait 354 espèces (appartenant à 13 groupes d'espèces) qui étaient menacées à l'échelle mondiale, leur classement allant de « *possiblement disparu* » à « *à risque modéré* ». Cela représentait 6,4 % des 5 520 espèces identifiées en 2005 comme ayant un classement quant à leur situation à l'échelle mondiale allant de « *possiblement disparu* » à « *non à risque* ». En 2016, NatureServe Canada a trouvé 333 espèces menacées à l'échelle mondiale dans ces mêmes 13 groupes. Par rapport aux 266 espèces identifiées comme ayant reçu un classement fiable en ce qui concerne leur situation à l'échelle mondiale, il en résulte une légère diminution du pourcentage d'espèces menacées à l'échelle mondiale, celui-ci passant de 6,4 % à 6,3 % (Tableau 4).

Bien qu'en général il n'y ait eu que peu de changements depuis 2005 en ce qui concerne le pourcentage des espèces préoccupantes à l'échelle mondiale, chez certains groupes spécifiques (par ex. les mammifères, les mollusques d'eau douce, les papillons, les conifères) on observe plusieurs changements. Les changements relatifs à la situation d'une espèce peuvent être liés à une meilleure connaissance de la distribution et de l'abondance de cette espèce et/ou à la nature des menaces qui pèsent sur elle, plutôt qu'à un changement de la situation réelle de l'espèce dans la nature. À l'inverse, un changement dans la situation d'une espèce peut refléter un changement réel de distribution et/ou d'abondance de celle-ci et/ou de la nature des menaces qui pèsent sur elle.

Tableau 4 : Espèces préoccupantes à l'échelle mondiale, appartenant à 13 groupes d'espèces, comparaison entre la situation de 2005 et celle de 2016

	2005						2016					
	GH	G1	G2	G3	Total GH-G3	% GH-G3	GH	G1	G2	G3	Total GH-G3	% GH-G3
Vertébrés	2	20	4	36	62	6.4%	2	24	5	45	76	8.0%
Mammifères	0	3	1	13	17	8.7%	0	5	2	17	24	12.5%
Oiseaux	1	4	1	8	14	3.0%	1	2	1	11	15	3.4%
Reptiles et tortues	0	0	1	3	4	9.1%	0	0	1	3	4	8.9%
Amphibiens	0	0	1	0	1	2.2%	0	0	1	0	1	2.1%
Poissons d'eau douce	1	13	0	12	26	12.3%	1	17	0	14	32	14.8%
Invertébrés	0	4	8	35	47	8.3%	0	3	6	27	36	6.1%
Mollusques d'eau douce	0	2	1	7	10	18.5%	0	1	1	6	8	14.8%
Écrevisses	0	0	0	0	0	0.0%	0	0	0	0	0	0.0%
Papillons	0	2	5	16	23	8.5%	0	2	3	12	17	5.9%
Cicindèles	0	0	1	2	3	8.6%	0	0	1	4	5	16.7%
Libellules et demoiselles	0	0	1	10	11	5.6%	0	0	1	5	6	2.9%
Plantes vasculaires	1	24	57	163	245	6.1%	0	29	48	144	221	5.9%
Fougères et semblables	0	4	6	13	23	13.5%	0	2	1	20	23	13.5%
Conifères	0	0	0	0	0	0.0%	0	0	0	2	2	5.6%
Plantes à fleurs	1	20	51	150	222	5.8%	0	27	47	122	196	5.6%
Total	3	48	69	234	354	6.4%	2	56	59	216	333	6.3%

Note : Afin de permettre une comparaison plus exacte avec les chiffres présentés dans ce tableau pour 2016, certains calculs de pourcentage pour 2005 diffèrent légèrement de ceux présentés dans le rapport de 2005. Sont exclues des calculs ajustés de 2005 les espèces identifiées en 2005 comme étant apparemment disparu et les espèces qui n'avaient pas reçu de classement en 2005.

Espèces préoccupantes à l'échelle mondiale, par province et territoire

De façon générale, la Colombie-Britannique compte davantage d'espèces (151) et d'infra-espèces (80) qui sont menacées à l'échelle mondiale que toutes les autres provinces ou territoires (Tableau 5). De plus, de façon générale, la Colombie-Britannique possède davantage d'espèces (46) et d'infra-espèces (35) endémiques du Canada qui sont menacées à l'échelle mondiale que toutes les autres provinces ou territoires. (Parmi les espèces endémiques de la Colombie-Britannique qui sont menacées, 64 ne sont connues que dans cette province et, de celles-ci, au moins 41 ne se retrouvent que le long de la côte Ouest.) Cette nette « domination » de la Colombie-Britannique en ce qui concerne le nombre d'espèces et infra-espèces menacées à l'échelle mondiale découle en grande partie du fait que cette province est la juridiction du Canada la plus diversifiée au niveau biologique, ce qui s'explique par la grande variabilité topographique et géographique de la Colombie-Britannique.

L'Ontario (94), le Québec (83) et l'Alberta (60) sont les juridictions qui, après la Colombie-Britannique, présentent les plus grands nombres d'espèces menacées à l'échelle mondiale. Le Québec (35), l'Ontario (29) et Terre-Neuve-et-Labrador (26) sont les juridictions qui, après la Colombie-Britannique, présentent les plus grands nombres d'infra-espèces menacées à l'échelle mondiale.

Tableau 5 : Espèces et infra-espèces préoccupantes à l'échelle mondiale, appartenant à 13 groupes d'espèces, plus des mousses, des lichens et d'autres invertébrés endémiques préoccupants à l'échelle mondiale, par province et territoire

Province/Territoire	GH	TH	G1	T1	G2	T2	G3	T3	Total GH-G3	Total TH-T3
Alberta	1	0	10	5	3	3	46	15	60	23
Colombie-Britannique	0	2	31	8	25	20	95	50	151	80
Manitoba	0	0	5	1	3	5	29	7	37	13
Nouveau-Brunswick	1	0	8	2	5	3	38	15	52	20
Terre-Neuve-et-Labrador	1	0	10	7	2	2	22	17	35	26
Territoires du Nord-Ouest	1	0	3	3	7	3	29	8	40	14
Nouvelle-Écosse	2	0	9	2	6	2	27	11	44	15
Nunavut	1	0	2	1	7	2	13	6	23	9
Ontario	4	1	11	1	13	8	66	19	94	29
Île-du-Prince-Édouard	1	0	3	0	2	3	8	5	14	8
Québec	1	0	14	4	12	3	56	28	83	35
Saskatchewan	1	0	5	5	8	5	28	11	42	21
Territoire du Yukon	0	0	4	1	9	8	43	11	56	20



Le cyripède tête-de-bélier (*Cypripedium arietinum*) est classé comme étant à risque modéré (G3).

Espèces préoccupantes à l'échelle mondiale : responsabilité relative à leur protection

Le Canada est seul responsable de la protection et de la conservation des 128 espèces et 85 infra-espèces endémiques du Canada qui sont identifiées dans *Nous les protégerons* comme étant menacées à l'échelle mondiale (Tableau 6). La protection et la conservation des 226 espèces et 92 infra-espèces dont l'aire de répartition s'étend au Canada et aux États-Unis sont une responsabilité partagée. (L'aire de répartition d'environ 85 de ces animaux et de ces plantes se situe principalement aux États-Unis.)

La conservation du caribou de Peary (*Rangifer tarandus pearyi*), qui est très à risque (G5T1) dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut et qui a été signalé au Groenland, nécessite une coopération bilatérale entre le Canada et le Danemark. Les 27 espèces et 10 infra-espèces restantes menacées à l'échelle mondiale ont une aire de répartition qui s'étend sur trois pays ou davantage; le succès de leur conservation dépend donc de coopérations multilatérales.

Tableau 6 : Responsabilité en matière de conservation des espèces et infra-espèces préoccupantes à l'échelle mondiale (GH/TH–G3/T3) que l'on retrouve au Canada

	Espèces endémique du Canada	Infra-espèces endémiques du Canada	Espèces du Canada et des É.-U.	Infra-espèces du Canada et des É.-U	Espèces multilatérales	Infra-espèces multilatérales
Vertébrés	19	17	34	17	23	6
Mammifères			7	2	14	1 ^a
Oiseaux	0	7	7	11	8	5
Reptiles et tortues	0	0	3	2	1	0
Amphibiens	0	0	1	0	0	0
Poissons d'eau douce	16	0	16	2	0	0
Invertébrés	46	29	32	20	0	1
Mollusques d'eau douce	0	0	8	1	0	0
Écrevisses	0	0	0	0	0	0
Papillons	4	22	13	16	0	1
Cicindèles	0	3	5	3	0	0
Libellules et demoiselles	0	0	6	0	0	0
Autres invertébrés	42	4	0	0	0	0
Plantes vasculaires	57	39	160	55	4	4
Fougères et semblables	1	1	22	4	0	0
Conifères	0	2	2	1	0	0
Plantes à fleurs	56	36	136	50	4	4
Mousses	3	0	0	0	0	0
Mousses	3	0	n/a	n/a	n/a	n/a
Lichens	3	0	0	0	0	0
Lichens	3	0	n/a	n/a	n/a	n/a
Total	128	85	226	92	27	11

a) Inclut le caribou de Peary (*Rangifer tarandus pearyi*) que l'on retrouve au Canada et au Danemark.

Menaces qui pèsent sur la biodiversité au Canada



La tortue musquée de l'Est (*Sternotherus odoratus*) n'est pas menacée à l'échelle mondiale (G5). Cependant, exemple typique des multiples menaces auxquelles les espèces sauvages doivent faire face, cette tortue subit les impacts de la perte d'habitat le long des rivages et du fait qu'elle est accidentellement accrochée par des pêcheurs et frappée par des bateaux. Facteurs s'ajoutant encore à ces menaces, l'espèce n'atteint que tardivement sa maturité sexuelle, a un faible taux de reproduction et un petit nombre de descendants par nichée.

À l'époque de la création de la Confédération, en 1867, la plupart des espèces sauvages du Canada n'étaient pas menacées d'extinction parce que les menaces qui pesaient sur elles, de l'intérieur ou de l'extérieur du Canada, n'étaient généralement ni abondantes ni graves. Au cours des 150 dernières années, cependant, la population humaine du Canada a été multipliée par 10 pour atteindre 36,4 millions d'individus en 2016. Dans les scénarios de croissance moyenne et forte, on prévoit que celle-ci comptera de 52,3 à 63,0 millions d'individus en 2060.

Avec l'augmentation de la population, l'utilisation des terres et des ressources naturelles ainsi que les habitudes de consommation s'intensifient. Par conséquent, le Canada a, par habitant, une empreinte écologique supérieure à la majorité des pays. En outre, le déclin de la santé écologique de chacune des 25 écozones terrestres, marines et d'eau douce du Canada a été documenté. Ainsi, au moins 381 espèces indigènes d'animaux, de plantes et de lichens, ainsi que 188 autres infra-espèces indigènes d'animaux et de plantes, sont menacées d'extinction (comme l'indique le rapport *Nous les protégerons*).

Les espèces sauvages font face à de nombreuses menaces⁶. En soi, les menaces individuelles peuvent faire en sorte qu'une espèce disparaisse, disparaisse du Canada ou devienne en péril. Plus fréquemment, cependant, une combinaison de deux ou plusieurs menaces est à l'origine de la perte ou du déclin des espèces.

L'élimination, la dégradation ou la fragmentation de l'habitat sont souvent les principales causes de la perte ou du déclin des espèces. Parmi les nombreuses autres menaces qui pèsent sur les espèces sauvages, les changements climatiques constituent un facteur particulièrement important. En réponse à ceux-ci, de nombreuses espèces changent rapidement leur aire de répartition, tel que cela a été documenté au Canada pour certains mammifères, oiseaux, papillons et espèces végétales. L'expansion ou le changement de l'aire de répartition ne peut cependant pas garantir le développement de certaines espèces. En effet, les taux actuels et prévus de changements climatiques—sans précédents depuis 65 millions d'années—sont tels que certaines espèces ne seront pas en mesure de s'adapter assez rapidement aux nouvelles conditions.

La fonte du pergélisol a entraîné ce glissement dû au dégel près de Fort McPherson, dans les Territoires du Nord-Ouest en 2015, et a provoqué l'effondrement du petit lac et la disparition de la vie aquatique de celui-ci.



⁶ Le réseau NatureServe a adopté un système de classification qui identifie 40 types de menaces réparties dans 11 catégories.

Principales Conclusions

- 1** Dix espèces (dont 3 endémiques du Canada) et 6 sous-espèces (dont 3 endémiques du Canada) n'ont pas été observées au Canada depuis 1844 et sont présumées disparues.
- 2** De tous les animaux et plantes appartenant à 13 groupes d'espèces qui ont été classés de manière fiable en ce qui concerne leur situation à l'échelle mondiale, 333 espèces (6,3 %) et 184 infra-espèces (11,5 %) que l'on retrouve au Canada sont préoccupantes à l'échelle mondiale. De plus, 48 autres espèces d'invertébrés, de mousses et de lichens endémiques du Canada et 4 autres infra-espèces d'invertébrés endémiques du Canada sont également menacées à l'échelle mondiale. Ainsi, le présent rapport identifie 381 espèces et 188 infra-espèces – y compris 128 espèces et 85 infra-espèces endémiques du Canada – qui sont menacées à l'échelle mondiale.
- 3** Au niveau des espèces, si l'on considère le pourcentage d'animaux ou de plantes préoccupants à l'échelle mondiale, les cicindèles sont les plus menacés (16,7 %), suivis par les mollusques d'eau douce (14,8 %), les poissons d'eau douce (14,8 %), les fougères et semblables (13,5 %) et les mammifères (12,5 %). Au niveau des infra-espèces, les oiseaux sont les plus menacés (43,4 %), suivis par les mammifères (29,5 %), les mollusques d'eau douce (25 %), les conifères (25 %) et les poissons d'eau douce (22,2 %).
- 4** Au Canada, le pourcentage global d'espèces préoccupantes à l'échelle mondiale est demeuré stable entre 2005 (6,4 %) et 2016 (6,3 %). Cependant, le changement était significatif pour les cicindèles (8,6 % à 16,7 %), les mammifères (8,7 % à 12,5 %), les poissons d'eau douce (12,3 % à 14,8 %), les conifères (0,0 % à 5,6 %), les papillons (8,5 % à 5,9 %) et les libellules et demoiselles (5,6 % à 2,9 %).
- 5** Soixante-six espèces endémiques du Canada, parmi les 13 groupes d'espèces signalés en 2005, étaient menacées à l'échelle mondiale en 2005. En 2016, 77 d'entre elles l'étaient.
- 6** La Colombie-Britannique compte plus d'espèces (151) et d'infra-espèces (80) préoccupantes à l'échelle mondiale que toutes les autres provinces et territoires. Elle est suivie par l'Ontario (94 et 29), le Québec (83 et 35), l'Alberta (60 et 23) et le Yukon (56 et 20). Plus qu'aucune autre province ou territoire, la Colombie-Britannique compte également davantage d'espèces (46) et d'infra-espèces (35) endémiques du Canada préoccupantes à l'échelle mondiale. Elle est suivie par le Québec (21 et 16), l'Alberta (16 et 23) et Terre-Neuve-et-Labrador (10 et 17).
- 7** Le Canada est seul responsable de la protection et de la conservation des 128 espèces et 85 infra-espèces endémiques du Canada préoccupantes à l'échelle mondiale.
- 8** Le Canada et les États-Unis ont la responsabilité partagée de protéger et conserver 226 espèces et 92 infra-espèces que l'on retrouve dans les deux pays. Environ 85 de ces espèces et infra-espèces se retrouvent principalement aux États-Unis.
- 9** L'aire de répartition de 27 espèces et 10 infra-espèces menacées à l'échelle mondiale s'étend sur trois pays ou davantage le succès de leur conservation repose donc sur des coopérations multilatérales. En outre, le caribou de Peary (*Rangifer tarandus pearyi*), qui est *très à risque* (G5T1) et que l'on retrouve dans les Territoires du Nord-Ouest, au Nunavut et qui a été signalé au Groenland, nécessite pour sa conservation une coopération bilatérale entre le Canada et le Danemark.



Gomphe marqué (*Stylurus notatus*) est classé comme étant à risque modéré (G3).

Recommandations

En se fondant sur les principales conclusions du rapport *Nous les protégerons*, et dans le but de faire progresser les connaissances scientifiques sur la biodiversité au Canada, NatureServe Canada recommande aux Canadiens de travailler ensemble pour atteindre les objectifs suivants:

- 1 Célébrer la biodiversité du Canada (espèces et écosystèmes terrestres, marins et d'eau douce) en mettant l'accent sur les espèces qui sont endémiques du Canada;
- 2 Établir une liste complète et précise des espèces sauvages indigènes et naturalisées du Canada;
- 3 Améliorer la connaissance de la taxonomie, de la distribution et de l'état de la biodiversité au Canada, notamment pour les espèces rares et/ou menacées moins connues (par ex. les lichens, les groupes peu étudiés d'invertébrés, les plantes du nord du Canada);
- 4 Approfondir les connaissances en matière de biodiversité par l'exploration de données et la saisie numérique de données actuellement conservées sous une forme non électronique;
- 5 Soutenir la réalisation d'études sur le terrain, ciblées et dirigées par des spécialistes, qui mettent en œuvre des méthodes et des stratégies d'échantillonnage avancées et novatrices, y compris celles conçues pour détecter des espèces insaisissables et/ou rares⁷;
- 6 Soutenir des projets et des outils efficaces et intéressants de science citoyenne qui produisent des données sur les espèces et les écosystèmes utiles aux décideurs;
- 7 Améliorer les connaissances au niveau provincial, territorial et fédéral en ce qui concerne la situation, les tendances et les menaces pour la biodiversité au Canada, afin que cette information puisse être mieux interprétée et intégrée à tous les niveaux de juridiction et toutes les échelles écologiques;
- 8 Compléter les informations de la Classification nationale de la végétation du Canada afin que les gouvernements provinciaux, territoriaux et étatiques puissent travailler ensemble au-delà des frontières pour identifier les écosystèmes terrestres et aquatiques ainsi que les habitats essentiels que ces écosystèmes fournissent à des espèces rares et menacées;
- 9 Améliorer l'accès aux données sur la biodiversité par l'entremise d'outils de diffusion en ligne et en faisant la promotion du partage de données conformément aux principes de données ouvertes, ceci afin de s'assurer que, au Canada, la prise de décisions en matière de conservation s'appuie sur les meilleures informations disponibles sur la biodiversité;
- 10 Utiliser l'information relative à la distribution des espèces et des écosystèmes pour identifier les zones prioritaires pour la conservation de la biodiversité, y compris les aires protégées privées et publiques.



Klaza Draba (*Draba bruce-bennettii*) est classé comme étant *très à risque* (G1). Klaza Draba a été découverte en 2012 par Bruce Bennett, coordonnateur du Centre de données sur la conservation du Yukon et président du conseil d'administration de NatureServe Canada. Le nom scientifique de l'espèce a ensuite été nommé d'après M. Bennett. Espèce endémique du Canada, Klaza Draba est connue seulement à partir de hautes altitudes sur les montagnes Langham et Tritop de la chaîne Dawson au Yukon.

⁷ La plupart des espèces du Canada et la majorité du territoire canadien n'ont pas été étudiées par des biologistes et des écologistes. Le fait d'accroître le nombre d'études sur le terrain et la superficie géographique étudiée conduit souvent à déterminer qu'une espèce rare est plus commune qu'on ne le pensait jusqu'alors, ce qui permet de rediriger les ressources limitées vers d'autres espèces préoccupantes.

Conclusion

Si les recommandations qui viennent d'être énoncées étaient mises en oeuvre, les Canadiens amélioreraient considérablement leur base de connaissances, ce qui permettrait la prise de décisions intelligentes en matière de protection et d'utilisation du territoire, de l'eau, des écosystèmes et des espèces, soit tout ce qui constitue le capital naturel du Canada.

Il y a lieu d'être optimiste. Tout d'abord, l'identité des Canadiens est, en général, depuis longtemps liée aux espèces sauvages qui habitent nos terres et nos eaux. Deuxièmement, la moitié des Canadiens adultes ont choisi de vivre là où ils peuvent être relativement proches de la nature et 70 % d'entre eux passent du temps à l'extérieur pour faire l'expérience de la nature et sont conscients du rôle essentiel de la nature. Troisièmement, 13 % des Canadiens font du bénévolat pour la conservation de la nature et, pour ceux qui n'en font pas, les principales raisons invoquées sont le manque de temps ou la méconnaissance des occasions d'en faire.

Pour les Canadiens de 2017 comme pour ceux de 1867, la nature représente une chose importante, quoiqu'elle soit perçue de façon fondamentalement différente. Alors qu'au moment de la Confédération la nature était vue comme quelque chose à exploiter ou à extraire à des fins lucratives, ou encore à supprimer en tant qu'obstacle à la colonisation, aujourd'hui notre relation avec la nature est sans doute plus profonde et intimement tissée avec notre identité, soit la signification que nous donnons au fait d'être Canadiens. Ces liens sont symbolisés par la présence d'une feuille d'érable sur notre drapeau national et d'un huard à collier (*Gavia immer*) sur notre pièce d'un dollar, et par d'innombrables autres moyens d'expression ou de commémoration.

Tant que cette identité perdure, nous pouvons être confiants qu'effectivement les Canadiens *les protégeront*, ces espèces sauvages du Canada qui honorent notre pays par leur beauté et nous émerveillent tout en étant profitables pour notre santé et notre prospérité.



La chouette tachetée (*Strix occidentalis*) dont le classement va de « risque modéré » à « apparemment non à risque » (G3G4).



Pair of Loons, Roy Henry Vickers⁸

⁸ Roy Henry Vickers est un artiste renommé des Premières nations de la Colombie-Britannique : <http://www.royhenryvickers.com/>.

En remerciement à nos membres et partenaires

NatureServe Canada est profondément reconnaissant des contributions monétaires et en nature de ses membres et partenaires—merci!

Agence Parcs Canada

Centre de données sur la conservation du Alberta

Centre de données sur la conservation du Canada Atlantique

Centre de données sur la conservation de la Colombie-Britannique

Centre de données sur la conservation du Manitoba

Centre de données sur la conservation du Nunavut

Centre de données sur la conservation de la Saskatchewan

Centre de données sur la conservation des Territoires du Nord-Ouest

Centre de données sur la conservation du Yukon

Centre d'information sur le patrimoine naturel de l'Ontario

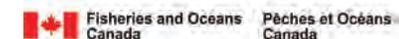
Conservation de la nature Canada

Environnement et Changement climatique Canada—Service canadien de la faune

NatureServe

Pêches et Océans Canada

Western Canada SFI Implementation Committee



Une invitation à contribuer aux recherches scientifiques sur la biodiversité

Investir dans les recherches scientifiques sur la biodiversité, c'est investir dans la connaissance de la nature dont dépend la santé de l'environnement, de l'économie et de notre société. Les besoins en science de la biodiversité continuent de croître, mais le financement public est limité. Le soutien financier des fondations, des sociétés, d'autres organismes non gouvernementaux et des particuliers vient compléter celui du gouvernement et aide à combler le besoin d'avoir accès aux meilleures connaissances disponibles pour appuyer la prise de décisions en matière de conservation.

NatureServe Canada est un organisme de bienfaisance canadien enregistré (#862330529RR0001). Nous acceptons des dons en argent pour soutenir notre mission qui consiste en l'avancement de la science de la biodiversité. De plus, le statut de membre associé de NatureServe Canada est disponible pour les organismes qui appuient notre mission, qui gèrent des données précieuses pour la conservation et/ou qui sont actifs dans la promotion d'actions fondées sur des données scientifiques visant la conservation à l'échelle nationale et infranationale.

Pour en savoir davantage, pour faire un don dans le but de soutenir notre travail ou pour vous renseigner sur le statut de membre associé, veuillez communiquer avec nous :



NatureServe Canada
39, avenue McArthur, Niveau 1-1, Ottawa, ON K1L 8L7 CANADA
(613) 986-1535 | info@natureserve.ca | www.natureserve.ca